

Analyse des Bilans Alimentaires du Mali sur la période 2015-2018

Présenté par KONE Ali
Ingénieur statisticien Agricole
Chargé du dossier Bilan Alimentaire

Les appuis techniques

- Ateliers régionaux de Nouakchott de la FAO en 2015 et 2016
- Ateliers de Dakar de la FAO
- AFRISTAT/Assistant technique de la stratégie mondiale
- AFRISTAT/Projet SODDA

Cadre institutionnel de l'élaboration des BA

Plusieurs ministères impliqués:

- Agriculture, Elevage et Pêche (organe de pilotage)
- Economie
- Industrie
- Santé
- Tourisme

Groupe technique de travail: représentants de 14 services techniques

Principales sources des données

- Annuaire statistique du secteur développement rural
- Base de données des statistiques du commerce extérieurs
- Estimations

Elaboration des BA

- ❑ Les données collectées sont organisées et saisies par les représentants de la CPS/SDR, de l'INSTAT et de la DNA (structures bénéficiaires des formations de la FAO).
- ❑ La validation du CDU (correction des saisies, affectation des produits aux différents postes d'utilisation et équilibrage disponibilité-utilisation) ainsi que **la génération du BA** se font en atelier par les membres du comité technique.
- ❑ C'est lors de la session de validation que nous procédons à des estimations (données manquantes ou incohérentes) et imputation des données aux postes d'utilisation.

Disponibilité énergétique alimentaire (kcal/per/jour)

	2015	2016	2017	2018	Moyenne	Taux
DEA Totale	2750	2758	2769	2763	2760	100 %
DEA Produits Végétaux	2578	2588	2597	2573	2584	94 %
DEA Produits Animaux	172	170	172	190	176	6 %

Avec une moyenne de 2760 kcal/jour/personne, les DEA proviennent principalement des produits d'origine végétale (94%), tandis que la part des produits animaux est en moyenne de 6%. Les variations des apports caloriques enregistrées d'une année à l'autre, peuvent être dues en grande partie à la fluctuation des productions, aux flux des importations et exportations et les variations des stocks.

Disponibilité énergétique alimentaire des groupes de produits (kcal/per/jour)

	2015	2016	2017	2018	Moyenne	Taux
Céréales et produits	1796	1760	1731	1771	1765	64
Racines amylicées et produits	68	104	112	95	95	3
Cultures sucrières (Excl. Prod.)	0	0	0	0	0	0
Edulcorants	116	94	78	106	99	4
Légumineuses et produits	90	96	71	76	83	3
Fruits à coque et produits	13	14	13	5	11	0
Oléagineux (excl. Prod.)	208	161	163	151	171	6
Huiles Végétales et produits	84	121	199	150	139	5
Légumes et produits	65	80	76	85	77	3
Fruits et produits (Vin Exclu.)	64	98	95	76	83	3
Stimulants	2	2	2	2	2	0
Épices	26	23	23	23	24	1
Alcool (Bière et Vin inclus)	44	33	32	28	34	1
Produits divers	2	2	2	5	3	0
Viandes (abatage) et produits	48	46	49	63	52	2
Abats comestibles	10	10	10	11	10	0
Graisses animales et produits	12	13	13	13	13	0
Œufs et produits	3	2	3	3	3	0
Lait et produits (Beurre exclu)	99	99	97	100	99	4

Les céréales constituent la principale source d'alimentation pour la population malienne. Le riz, le maïs, le mil, le sorgho et le blé contribuent beaucoup à la DEA pour les produits d'origine végétale.

Taux d'Autosuffisance Alimentaire (TAS) %

$$TAS = \frac{Production}{Production + Importations - Exportations + \Delta Stocks} * 100$$

	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Total-Demande	90	89	89	93	90
Produits Végétaux	90	89	89	93	90
Produits Animaux	93	93	94	96	94
Céréales et produits	92	90	91	94	92
Racines amylicées et produits	100	94	76	100	92
Huiles Végétales et produits	50	48	49	80	56
Légumes et produits	94	96	94	96	95
Fruits et produits (Vin Exclu.)	91	93	97	99	95
Viandes (abatage) et produits	99	99	99	99	99
Œufs et produits	98	98	98	96	98
Lait et produits (Beurre exclu)	89	88	91	94	90

La majeure partie des disponibilités alimentaires est couverte par la production nationale. Il ressort dans le tableau que le pays est plus auto-suffisant en produits d'origine animale qu'en produits végétaux.

Taux de dépendance aux importations (TDI)

$$TDI = \frac{\text{Importations}}{\text{Production} + \text{Importations} - \text{Exportations} + \Delta\text{Stocks}} * 100$$

	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Total-Demande	8,7	6,3	7,0	4,4	7
Produits Végétaux	8,7	6,2	7,0	4,4	7
Produits Animaux	8,1	8,1	5,9	4,1	7
Edulcorants	68,0	49,1	56,1	191,8	91
Huiles Végétales et produits	40,3	47,4	53,7	15,7	39
Stimulants	107,5	105,6	106,3	101,7	105
Produits divers	112,7	109,7	112,8	106,3	110
Lait et produits (Beurre exclu)	12,8	12,9	9,1	6,8	10

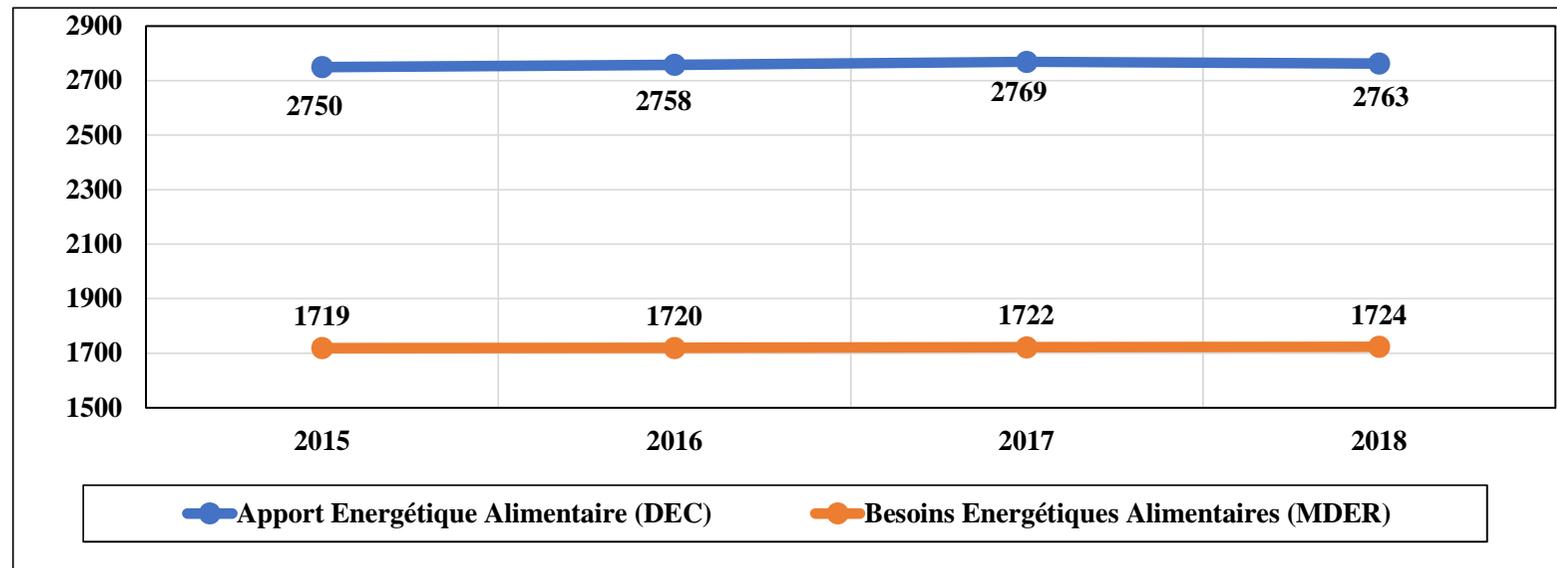
En moyenne, 7% de la disponibilité alimentaire du Mali provient des importations. Sur la période d'étude, le niveau global des TDI présente une tendance à la baisse passant de 9% en 2015 à 4% en 2018. Cette situation s'explique par la baisse simultanée des importations de plusieurs produits dont entre autres le riz, la pomme de terre, les huiles végétales, les fruits à coque

Part de l'alimentation animale dans la disponibilité intérieure des céréales (%)

Produits	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Maïs	28,4	26,1	25,9	27,6	26,9
Mil	11,8	10,1	12,0	11,0	11,2
Sorgho	8,2	11,5	12,5	16,2	12,0
Ensemble	11,8	11,4	12,6	13,4	12,3

Les produits les plus utilisés dans l'alimentation animale sont le maïs, le mil et le sorgho; 27% de la disponibilité intérieure de maïs va à l'alimentation pour les animaux tandis que 11% et 12% respectivement du mil et du sorgho lui sont dédiés.

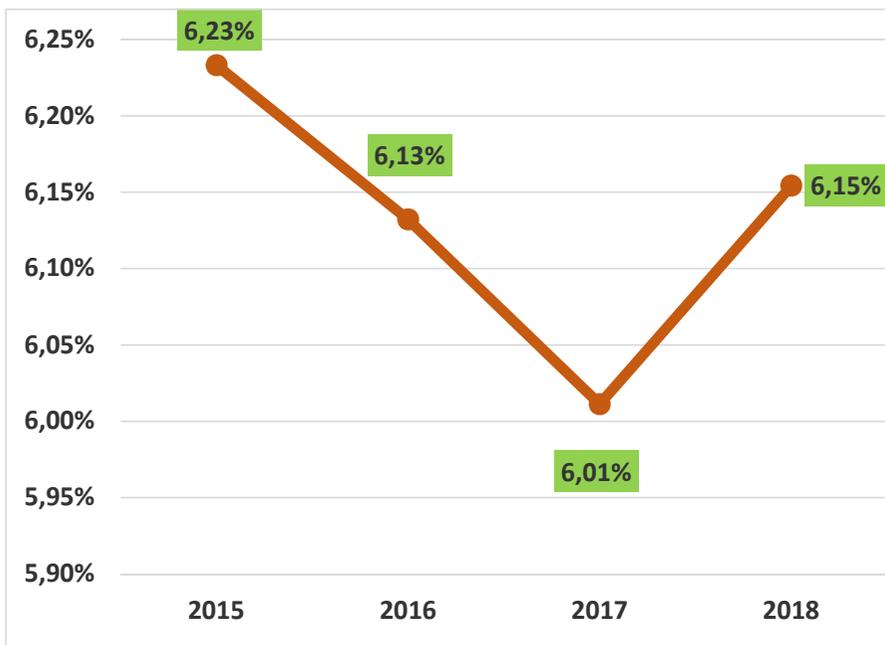
Evolution de la DEA et du MDER



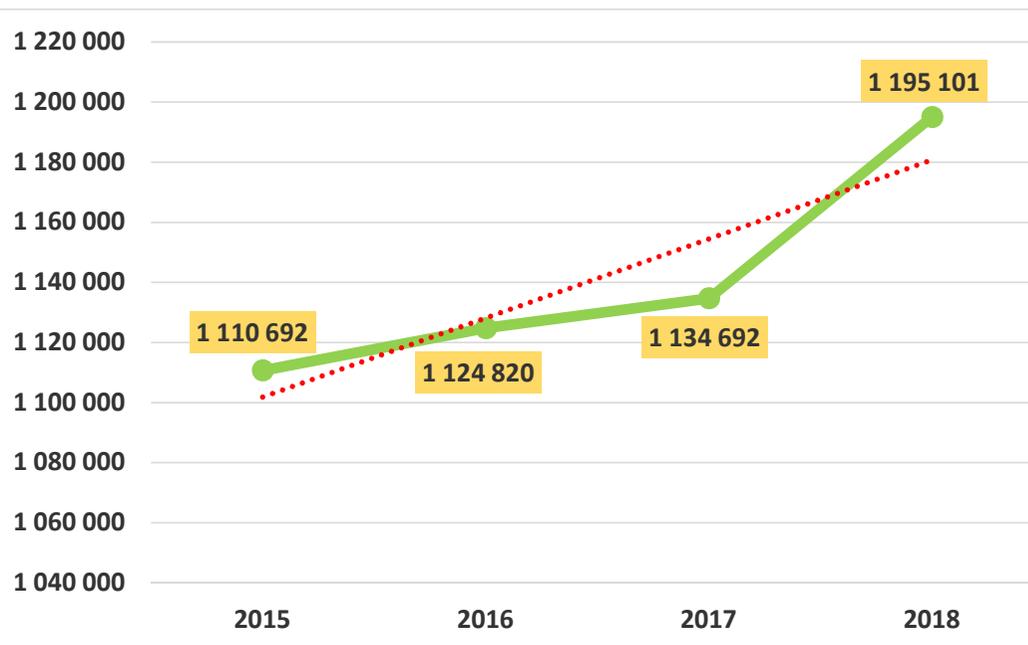
Stabilité sur la période 2015-2018 des besoins énergétiques alimentaires (autour de 1721 Kcal/personne/jour). Cette stabilité se comprend dans la mesure où les paramètres déterminant cet indicateur (taille moyenne des groupes d'individus dans la population, structure de la population par âge, taux de natalité etc.) ne sont pas assez variables dans le court terme.

Prévalence de la sous-alimentation et population en situation de sous-alimentation

Prévalence de la sous-alimentation



Populations en situation de sous-alimentation



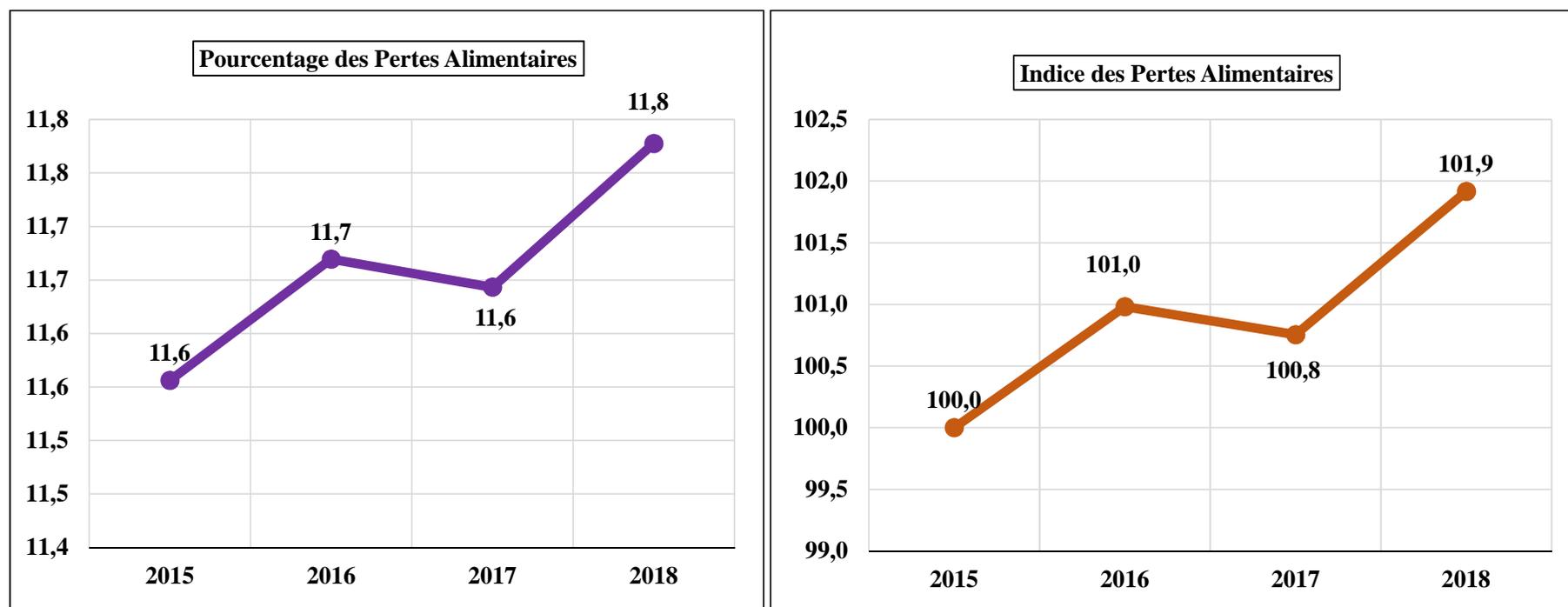
Sur la période 2015-2018, en moyenne une personne prise de façon aléatoire dans la population a une probabilité de 6 % d'être sous-alimentée. La hausse de la PSA entre 2017 et 2018 est la résultante de la baisse de la DEA en 2018, pendant que la population a augmenté dans le même temps.

Evolution des taux de pertes des produits (%)

Groupes de produits	Produits	2015	2016	2017	2018
Céréales & Légumineuses	Mil	16	16	16	16
	Riz (équivalent Blanchi)	8,3	8,5	8,4	8,8
Racines, Tubercules & Oléagineux	Pommes de terre	28,9	30,3	30,5	31,5
	Patates douces	15	15	15	15
	Arachides	11,8	12,0	12,0	11,9
Fruits & Légumes	Tomates	9,7	9,8	9,6	9,7
	Oignons	10	10	10	10
	Oranges et Mandarines	9,4	9,9	9,9	9,8
Produits Animaux	Lait (Beurre exclu)	2,9	2,8	2,9	2,9
	Œufs	9,8	9,8	9,8	9,7

Les produits choisis pour le calcul de l'indice national des pertes alimentaires

Evolution du pourcentage et de l'indice des pertes alimentaires



Le taux des pertes alimentaires a connu une tendance à la hausse entre 2015 et 2018 affichant une moyenne de 11,7%. Quant à l'indice des pertes alimentaires, il a aussi connu une légère hausse entre sur cette période par rapport à l'année de base.

Les défis

Insécurité:

- Impossible d'enquêter sur tout le territoire
- L'administration absente dans les zones en insécurité

Pandémie du COVID19

- Difficultés économiques et financières
- Interdiction de regroupement

Mesures palliatives

- Recrutement local des enquêteurs
- Estimation des données en utilisant la série disponible
- Télétravail (les gens n'y adhèrent pas pleinement)
- Utilisation d'internet